



Le recensement de 1911 ne veut pas dire que tous les italiens de Boulogne y habitant à cette date, soient la représentation d'une communauté stable. Il semble que 15% soient venus avant 1880, 40% entre 1880 et 1900, et 40% après 1900. Sur 2 ou 3 générations, les allées et venues entre la France et l'Italie étaient fréquentes. Avant 1911, certains restèrent en France 20 ou 30 ans et retournèrent définitivement en Italie.

Après 1911, aux approches de 1914, des hommes célibataires même nés en France, en âge d'être mobilisables, ont quitté la France pour servir en Italie, quitte à revenir en France, le conflit terminé, pour s'y installer à nouveau à Boulogne ou dans d'autres communes de la région parisienne.

De 1860 à 1880, une dizaine de familles, proches parentes de celles de Boulogne, de même nom, de même origine, émigrèrent et restèrent dans les départements de l'Aisne, de la Marne, des Ardennes et de l'Oise.

A l'origine, ils furent tous colporteurs (porte balle) en mercerie et autres petits articles, devinrent marchands en mercerie,

bonneterie avec parfois de lourds fourgons hippomobiles, en 1ère et 2ème génération, jusqu'en 1930/1940, et maintenant dispersés dans toute la France dans des activités sans rapport avec celle d'origine.

Qu'ils soient de Boulogne, de la Région parisienne ou des départements précités, les enfants nés habitant et restés en France, acquerront à partir de 1880, la nationalité française lors du recrutement de leur classe d'âge dans l'armée française et participeront à la guerre 14/18 dans les rangs de leurs régiments respectifs.

Enfin, en 1914, beaucoup d'italiens parmi les derniers arrivants furent volontaires et incorporés dans la légion garibaldienne qui combattit sur le front de l'Argonne - Bois de Bolante -

Une plaque commémorative «Aux italiens de Paris tombés pour la patrie» est apposée dans le passage de l'entrée de l'Institut Culturel Italien, 50 rue de Varenne à Paris VIIè, sur laquelle sont inscrits près de 200 noms, dont certains patronymes se retrouvent dans le recensement de 1911.

Jean Felloni (Branche Boda) né en 1920
3ème génération - (adh. N° 153)

Le Bois de Bolante est situé dans la Forêt d'Argonne, département de la Meuse, en limite du département de la Marne.

Notes complémentaires

Je recommande la lecture du livre de Pierre Milza «voyage en Italie» édité en 1993 chez Plon, aux adhérents possédant des ascendants italiens.

Par ailleurs, les 23 actes de naissance de Boulogne que vous m'avez adressés, se rapportant aux familles que je vous avais indiquées, datant de 1867 à 1891, sont démonstratifs.

Les ayant étudiés par rapport au recensement de 1911 de la ville, j'ai été étonné de voir qu'aucun de ces natifs de Boulogne n'y était plus en 1911, sauf Gentilini Eugène né en 1872, marié à Roffi Valentine, habitant au 11 rue de l'Abreuvoir.

J'ai constaté, sans en tirer de conclusions formelles, qu'il y a beaucoup d'interférence entre les Italiens de Boulogne et les colporteurs de l'Est dans les années 1860/1900 et pas seulement pour les Felloni dont je sais qu'ils ont existé.

D'ailleurs tous les patronymes en question (Archieri, Besagni, Elia, Felloni, Gentilini, Minoli, Ratti, Tedaldi) origi-

naires de Cornolo sont encore présents dans un ou plusieurs départements (02,08,51,60)

Egalement, le petit-fils de Joseph Felloni (branche Nippa) né à Boulogne en 1923, maintenant décédé, habitant 13 rue de l'Abreuvoir, m'avait raconté qu'étant enfant il avait fait des tournées avec sa famille dans la région de Berry au Bac (02), d'ailleurs il est resté commerçant en mercerie bonneterie toute sa vie. Son père tenait une blanchisserie comme beaucoup de gens de Boulogne.

Un beau-frère de mes grands-parents, Jean Felloni, a habité rue d'Aguesseau. Sa première épouse Catherine Archieri y est décédée avant 1914, sans plus de précision. Elle était blanchisseuse et lui fumiste.

Je suis à la disposition des adhérents intéressés par ces recherches. Mon numéro de téléphone vous sera donné par le Secrétariat du Cercle, si besoin est.

Jean Felloni (adh. N°153)